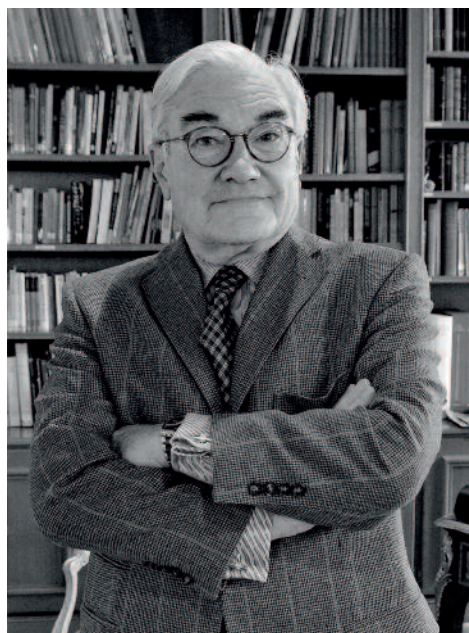


PAROLES DE MÉCÈNES :

trois questions à Philippe Dulac



Créé en 2012 par Philippe Dulac, président de la Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature, le prix François Sommer encourage la valorisation d'éléments du patrimoine architectural ou décoratif liés à la chasse ou la pêche. Ce mécénat s'exerce en partenariat avec la Fondation pour les Monuments Historiques pour soutenir les propriétaires privés. Le château de Daubeuf (Seine-Maritime) et le château de Larnagol (Lot) sont lauréats du Prix François Sommer 2015.

PAR MARGUERITE NATTER

« De nombreux monuments historiques illustrent encore l'influence majeure de la chasse » déclare Philippe Dulac.
© Fondation François Sommer - Patrick lafrate

Marguerite Natter : Quel est l'objectif de ce prix de 20 000 euros, tant pour la Fondation que pour les propriétaires ?

Philippe Dulac : Comme toute fondation reconnue d'utilité publique, La Fondation François Sommer a pour vocation de rayonner pour le bien commun : le mécénat est l'une de ses actions. Nous avons collectivement décidé de soutenir les propriétaires, principalement pour la restauration du patrimoine cynégétique. La chasse a tenu une place considérable dans la vie des propriétaires de grandes demeures. Louis XV, par exemple, a chassé près de 10 000 fois en cinquante ans. Personne au monde n'a jamais battu ce record. Le fonctionnement d'un domaine et l'organisation de ses bâtiments ne peut se comprendre que si l'on tient compte de la prépondérance de cette activité seigneuriale. C'est pour cela que de nombreuses parties d'édifices en rapport avec la chasse et la pêche encore visibles (chenils, écuries, viviers, ...) méritent d'être conservées et restaurées. Telle est la philosophie de notre action.

tent d'être conservées et restaurées. Telle est la philosophie de notre action.

M.N. : Au travers des exemples de Daubeuf et Larnagol, lauréats 2015, quels critères de sélection ont retenu particulièrement votre attention ?

Ph.D. : Tous les bâtiments sont les bienvenus. Plutôt que de favoriser tel ou tel critère, nous sommes séduits par la qualité

Les décors peints (XVIII^e siècle) de la salle à manger du château de Larnagol sont en cours de restauration. © DR



d'un projet. Cette qualité désigne d'abord l'édifice et son contexte de création. Elle s'attache aussi à la cohérence des travaux : clarté de présentation, des estimations, calendrier... Le château de Daubeuf, classé au titre des monuments historiques depuis 1997, a retenu l'attention du jury qui lui a décerné un prix de 10 000 euros. Les travaux portent sur un chenil et une grande écurie, créés par Pinchon et Boulanger : réfection des toits, des ferronneries, des maçonneries et des menuiseries. La demeure, acquise par les actuels propriétaires en 2014, sera ouverte au public en 2016 ou 2017. Un prix de 5 000 euros a été également attribué aux décors peints de la salle à manger du château de Larnagol qui illustrent les techniques de chasse et de pêche anciennes ainsi que des récits mythologiques sur la déesse Diane chasserresse. La restauration concerne huit grandes toiles du XVIII^e siècle ainsi que ses boiseries et gypseries.

M.N. : Depuis la création du prix en 2012, quels ont été les dossiers marquants ?

Ph.D. : Je pense particulièrement aux écuries du château de Prye (Nièvre), bâties sous Napoléon III, que nous avons récom-

pensé l'an dernier. C'était la première fois que je découvrais des écuries dont les allées menant aux box sont entièrement décorées de marbre.

Le château de la Vigne dans le Cantal était aussi un superbe projet. Nous avons été sensibles à l'aspect familial et sympathique de ce projet de restauration de peintures murales. Quoi qu'il en soit, nous verrons toujours de très beaux projets : jamais en France, les propriétaires n'ont fait autant d'efforts, nous devons continuer à les encourager.

Les écuries de Daubeuf seront restaurées : toitures, maçonnerie, menuiserie.
© Grégoire Auger

Le chenil du château de Daubeuf, construit par Pinchon et Boulanger.
© Grégoire Auger

